

incomplets et une quantité considérable d'os séparés ; trente-et-un sternums, par exemple, ont pu être examinés par l'auteur.

Les zoologistes de tous les pays sauront gré à la direction du Musée National des Etats-Unis, si bien secondée par la Commission des Pêches, d'avoir sauvé, pour la Science, ces restes précieux d'un Oiseau à jamais détruit.

M. le professeur E. PERRIER dépose sur le bureau un travail intitulé : *Stellérides nouveaux provenant des campagnes du yacht l'Hirondelle (golfe de Gascogne, Açores, Terre-Neuve)*. Renvoi aux *Mémoires*.

M. R. BLANCHARD. — Le 25 décembre 1890, j'ai reçu de M. le professeur Posada-Arango, de Medellin (Colombie), un certain nombre d'animaux, parmi lesquels se trouvait un *Gordius*. J'ai transmis ce Némathelminthe à M. A. Villot, de Grenoble, qui, à la date du 29 avril 1891, m'a donné les renseignements suivants :

« Votre *Gordius* de Colombie est un individu mâle, appartenant à l'espèce que j'ai désignée dans ma *Monographie* sous le nom de *Gordius trilobus*. L'individu-type fait partie des collections du Muséum de Paris et provient de Jersey. Le Dr Oerley, de Budapest, a rapporté à la même espèce un *Gordius* ♀ faisant partie des collections du British Museum et provenant de Lima (Pérou).

« Le *G. trilobus* diffère du *G. gratianopolensis* par le nombre et les dimensions de ses pores cuticulaires, ainsi que par les proportions des lobes de l'extrémité caudale de la femelle. Il resterait, ainsi que je l'ai dit dans ma *Révision des Gordiens*, à comparer minutieusement à ce point de vue le *G. gratianopolensis* et le *G. trilobus* avec les autres espèces du groupe des Triakides, dont les descriptions données jusqu'ici sont insuffisantes. »

Je me propose de donner ce nouvel exemplaire au Muséum d'histoire naturelle.

SPONGIAIRES DES CÔTES OCÉANIQUES DE FRANCE,

Par Emile TOPSENT.

Chargé de cours à l'École de Médecine de Reims.

Dans sa *Faune vivante du département de la Charente-Inférieure* (1884), M. Ed. Bétrémieux a donné (p. 13 et 14) une courte liste d'Éponges des côtes françaises de l'Atlantique la seule, sauf erreur,

qu'on ait publiée jusqu'à ce jour. La voici reproduite *in extenso* :

Éponge semitubuleuse, *Spongia semitubulosa* Lk. ; rare.

Éponge dichotome, *Spongia dichotoma* Lk.; *Spongia cervicornis* Pall. ; rare.

Éponge corne de daim, *Spongia damicornis* Lk. ; rare.

Éponge palmée, *Spongia palmata* Lk. ; commune sur nos côtes.

Éponge oculée, *Spongia oculata* Lk.; *Spongia polychotoma* Esp.; assez rare.

Éponge perforante, *Spongia perforans* Duvernoy; sur l'*Ostrea hippopus* ; rare.

L'Éponge oculée est certainement *Chalina oculata* (Johnst.) Bow. L'Éponge perforante s'appelait, quatorze ans avant que Duvernoy ne s'en fût occupé, et s'appelle toujours *Cliona celata* Grant. Il faut, très probablement, voir, dans l'Éponge semitubuleuse, *Desmacidon fruticosus* (1) (Johnst.) Bow. Quant aux Éponges dichotome, corne de daim et palmée, ce sont, sans doute, des *Raspailia* et surtout *R. ramosa* (Mont.) et *R. stuposa* (Mont.); peut-être aussi l'une de ces dénominations s'applique-t-elle à *Axinella dissimilis* (Bow.)? Devant ces anciens synonymes qui, pour la plupart, ont désigné plusieurs espèces voisines ou très distinctes, il est difficile de rien affirmer de plus.

On remarquera que la liste en question ne contient, à l'exception de l'Éponge perforante, que des espèces rameuses. L'attention n'était guère dirigée du côté des Spongiaires, puisque un seul des *Spongia* inscrits par M. Beltrémieux est reconnu commun sur nos côtes. Contrairement aux brèves indications fournies à leur sujet les autres aussi seraient loin d'être rares. Les Ostréculteurs ont même eu maintes fois à se plaindre de la trop grande abondance des *Cliona* et des ravages qu'ils exercent sur les Huitrières.

Depuis quelque temps, plusieurs zoologistes m'ont fait l'honneur de me communiquer les Éponges par eux recueillies en des points divers de nos côtes de l'Océan.

Dans un dragage sur roche, au large de Concarneau, M. de Guerne avait obtenu en 1884 : *Desmacidon fruticosus* (Johnst.) Bow., *Esperella lingua* (Bow.) Vosm., *Raspailia stuposa* (Mont.), *Craniella cranium* auct., *Axinella distorta* (Bow.), *Sycon ciliatum* Liebk. et *Chondrosia reniformis* (2) Nardo.

(1) Et non pas *Reniera semitubulosa* Schm.

(2) Une grande plaque de *Chondrosia reniformis* Nardo ne portant pas les marbrures d'un autre spécimen qu'il m'a été donné de voir, provenant du golfe de Naples et acquis par la Faculté des sciences de Nancy.

M. Ed. Chevreux a gracieusement multiplié ses envois, qui contenaient :

1° De la grève du Croisic : *Halichondria panicea* auct., *Esperella modesta* (Schm.) Vosm., *Esperella aegagropila* (Johnst.) Vosm., *Hymeniacidon caruncula* Bow., *Suberites carnosus* (Johnst.) Schm. et *Spongelia fragilis* (Johnst.) Schm.

2° De dragages au large du Croisic : *Desmacidon fruticosus* (Johnst.) Bow. et *Chalina oculata* (Johnst.) Bow.

3° De dragages au S.-O. de Belle-Isle (par 110^m; roches) : *Polymastia robusta* Bow., *Desmacidon fruticosus* (Johnst.) Bow., *Dendoryx incrustans* (Johnst.) Gray, *Desmacella annexa* Schm., *Phakellia ventilabrum* (Johnst.) Bow. et *Stryphnus ponderosus* (Bow.) Soll.

4° Enfin, d'un dragage à l'O. de l'île d'Yeu (par 50^m; roches) : *Cliona celata* Grant. massif, *Desmacidon fruticosus* (Johnst.) Bow. et *Azinella dissimilis* (Bow.).

Sur l'aimable recommandation de M. le D^r Viallanes, M. Durègne, directeur de la Station zoologique d'Arcachon, a bien voulu me confier la détermination des Éponges suivantes, recueillies dans le Bassin même, à l'exception de la dernière, qui vit au large :

<i>Halichondria panicea</i> auct.	<i>Hymeniacidon caruncula</i> Bow. <i>Suberites ficus</i> (Johnst.) Schm. <i>Spongelia fragilis</i> (Johnst.) Schm. <i>Phakellia ventilabrum</i> (Johnst.) Bow.
<i>Reniera parasitica</i> (Bow.)	
<i>Desmacidon fruticosus</i> (Johnst.)	
Bow.	
<i>Esperella sordida</i> (Bow.) Vosm.	

En explorant la rade de Brest les 5 et 6 octobre 1890, M. Ed. Chevreux a rencontré, par des fonds de 20-25^m : *Spongelia fragilis* (Johnst.) Schm., *Raspailia ramosa* (Mont.), *R. hispida* (Mont.), *Gellius angulatus* (Bow.) Rdl. et D., et *Suberites carnosus* (Johnst.) Schm. Les spécimens de *Suberites carnosus* m'ont mis à même de constater que ce *Suberites* forme au contact de son support, tout comme *Suberites ficus* et *S. domuncula*, de ces gemmules que Carter prenait pour les œufs et que j'ai signalées encore (1), parmi les Monaxonides marins, chez deux *Chalina* (*C. oculata* et *C. gracilentata*) et chez un *Cliona* (*C. vastifica*).

Enfin, tout récemment, M. le D^r Maisonneuve, avec une obli-

(1) Note sur les gemmules de quelques Silicisponges marines. C. R. de l'Acad. des Sc., 1888.

(2) D^r P. Maisonneuve, La Faune marine des côtes de Belle-Isle-en-Mer. Bullet. Biblioth. scient. de l'Ouest, 2^e année, 2^e partie, n^o 8, p. 103, 1889.

geance extrême, m'a communiqué l'intéressante collection de Spongiaires qu'il avait réunie pendant un séjour de trois semaines à Belle-Isle (2). Elle se compose de :

<i>Pachymatisma johnstonia</i> Bow. <i>Halichondria panicea</i> auct. <i>Reniera fistulosa</i> (Bow.). <i>Microciona plumosa</i> (Mont.). <i>Hymeniacion caruncula</i> Bow. <i>H. sanguinea</i> (Grant) Bow. <i>Tethya lyncurium</i> Lk. <i>Cliona celata</i> Gr.	<i>Leucosolenia contorta</i> Bow. <i>L. coriacea</i> (Mont.) Bow. <i>Grantia compressa</i> Flem. <i>Sycon coronatum</i> (Ell. Sol.) Poléj. <i>S. ciliatum</i> Liebk. <i>Ute glabra</i> Schm. <i>Leuconia Johnstoni</i> Cart. <i>L. Gossei</i> (Bow.).
--	--

M. Maisonneuve joignait à son envoi trois Eponges provenant de Sainte-Marie (Loire-Inférieure) : *Halichondria panicea* auct., *Chalina oculata* (Johnst.) Bow. et *Spongelia fragilis* (Johnst.) Schm.

Pour ma part j'avais rencontré *Cliona vastifica* Hanc. sur un *Oculina* de Concarneau, et, grâce à des plaques de gemmules qui couvrent assez fréquemment les huîtres d'Arcachon apportées au marché, j'avais reconnu la présence de *Chalina gracilentu* Bow. sur les côtes de la Gironde.

En compulsant ces données diverses, on peut dresser un rudiment de liste des Eponges communes qui vivent sur nos côtes de l'Océan :

CALCAREA

Leucosolenia coriacea (Mont.) Bow.
L. contorta Bow.
Grantia compressa Flem.
Sycon coronatum (Ell. Sol.) Poléj.
S. ciliatum Liebk.
Ute glabra Schm.
Leuconia Johnstoni Cart.
L. Gossei (Bow.).

CARNOSA

Chondrosia reniformis Nard.

CERATINA

Spongelia fragilis (Johnst.) Schm.

TETRACTINELLIDA

Stryphnus ponderosus (Bow.) Soll.
Pachymatisma johnstonia Bow.
Craniella cranium auct.

MONAXONIDA

Halichondria panicea auct.
Reniera fistulosa (Bow.).
R. parasitica (Bow.).
Gellius angulatus (Bow.) Rdl.
 et D.
Chalina oculata (Johnst.) Bow.
Chalina gracilentu Bow.
Desmacion fruticosus (Johnst.)
 Bow.
Dendoryx incrustans (Johnst.)
 Gray.
Desmacella annexa Schm.
Esperella modesta (Schm.) Vosm.
E. aegagropila (Johnst.) Vosm.
E. lingua (Bow.) Vosm.
E. sordida (Bow.) Vosm.
Microciona plumosa (Mont.).

<i>Hymeniacion caruncula</i> Bow.	<i>Suberites ficus</i> (Johnst.) Schm.
<i>H. sanguinea</i> (Gr.) Bow.	<i>S. carnosus</i> (Johnst.) Schm.
<i>Raspailia ramosa</i> (Mont.).	<i>Polymastia robusta</i> Bow.
<i>R. stuposa</i> (Mont.).	<i>Tethya lynceurium</i> Lk.
<i>R. hispida</i> (Mont.).	<i>Cliona celata</i> Gr.
<i>Axinella dissimilis</i> (Bow.).	<i>Cliona vastifica</i> Hanc.
<i>A. distorta</i> (Bow.).	
<i>Phakellia ventilabrum</i> (Johnst.).	
Bow.	

De ces 41 espèces, trois seulement, *Esperella lingua*, *Axinella distorta* et *Chondrosia reniformis*, semblent n'avoir pas encore été vues dans la Manche, mais les deux premières ont été rencontrées non loin de son entrée, à l'O. de l'Irlande et même sur les côtes de la presqu'île de Cornouailles. Et le peu que l'on connaît de notre faune de l'Océan présente une grande similitude avec notre faune de la Manche. Mais, peut-être qu'en cherchant mieux, surtout vers le Golfe de Gascogne, on découvrirait des différences assez sensibles. On sait, en effet, que, dans sa campagne de 1886, l'*Hirondelle* a recueilli, sur les côtes des Asturies, par d'assez faibles profondeurs (130-300^m.), outre quatorze espèces de la liste précédente, bon nombre d'autres Eponges, dont plusieurs inconnues dans la Manche, telles que *Asconema setubalense* S. K., *Hamacantha Johnsoni* (Bow.) Gray, *Tentorium semisuberites* (Schm.) Vosm., *Axinella egregia* (Ridl.), *Pachastrella abyssi* Schm., *Cydonium glareosum* Soll. et *Thenia muricata* Bow., et environ dix espèces nouvelles.

NOTE RELATIVE A UN TRAVAIL DE M. DE KERHERVÉ SUR LES MOINA,

par le D^r H. VIALLANES,

Directeur de la Station Zoologique d'Arcachon.

Je prends aujourd'hui connaissance d'une note de M. de Kerhervé intitulée « Généralités et remarques sur les Moïna » (1). Entre autres faits intéressants, l'auteur de ce travail nous apprend que le cerveau de ces animaux se compose de trois segments innervant :

(1) Bulletin de la Soc. Zool. de France, 28 octobre 1890.